



**Saint Grégoire le Grand,  
pape et docteur de l'Église, † 604  
Frère Michel-Marie**

**Col 1, 9-14 ; Ps 97 ; Lc 5, 1-11**

3 septembre 2015  
Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### **Pourquoi pas la multiplication des poissons ?**

Frères et sœurs,  
deux questions me taraudent...  
Pourquoi est-il si souvent question de poisson  
dans le Nouveau Testament ?  
Et la deuxième question :  
pourquoi personne ne se pose-t-il pas cette question ?

C'est vrai, on trouve des livres entiers  
qui interprètent le signe de la multiplication des pains.  
Tous s'accordent à dire  
que c'est une préfiguration de l'Eucharistie,  
et c'est vrai.

Mais pourquoi personne ne parle-t-il pas  
de la multiplication des poissons ?  
D'ailleurs, regardez bien dans vos Bibles  
et vous verrez qu'on réfère à cet événement  
comme à « La multiplication des pains ».  
Mais alors où est passé le poisson ?

Jésus avait pourtant multiplié des pains et des poissons !  
Et c'est vrai encore une fois,  
tout au long du Nouveau Testament,  
il est question de poisson.  
Prenons par exemple le passage  
au tout début de la rencontre entre Jésus et Pierre (Mt 4, 18-19).  
Puis à la fin, après la Résurrection,  
dans l'Évangile selon saint Jean  
où Jésus se fait reconnaître par le même signe (Jn 21, 8-10).  
Il y a les deux fameuses multiplications  
de pains et de poissons (Mt 14, 14-21 ; 15, 32-38 et //).  
Puis il y a aussi le gros poisson  
qui contient le statère pour payer l'impôt (Mt 17, 24-27),  
Il y a le Royaume des cieux qui ressemble à un filet

qui ramasse des poissons (Jn 21,8).

On parle donc du poisson tout au long du Nouveau Testament.  
Et nous oublions si souvent de penser au poisson.

Mais, c'est le passage de l'Évangile  
qui nous donne la clé de l'interprétation :  
« *Sois sans crainte car désormais,  
ce sont des hommes que tu prendras* » (Lc 5,10).

Oui, frères et sœurs, le poisson... c'est nous !  
Ce sont tous les fidèles qui ont été pris  
au filet de la prédication de l'Évangile.

Vous comprendrez donc  
qu'il y a quelque chose d'incomplet dans nos célébrations ;  
il y a quelque chose qui manque dans nos Eucharisties.  
Le seul signe du pain n'est pas suffisant.  
Il manque le signe du poisson.  
Les Eucharisties ne sont pas faites  
pour rassembler quelques dizaines de personnes par-ci par-là.  
Elles sont faites pour réunir des centaines,  
des milliers de personnes.

Il faut et de tout notre cœur,  
refuser de nous résigner à voir les églises se vider.  
Nous ne pouvons multiplier le pain  
sans multiplier le poisson  
car les deux signes sont inséparables.

Nos ciboires sont trop pleins et les bancs trop vides.  
Jésus S'est fait reconnaître par deux fois par Pierre  
par le signe du poisson.  
Aux deux moments les plus importants de son ministère :  
au début et après la Résurrection.

La foi en la Présence réelle ne peut se contenter  
de la foi en la transsubstantiation du pain et du vin  
au Corps et au Sang du Christ.  
La foi en la Présence réelle  
doit aussi se manifester par l'abondance des croyants.